

Analyse de l'activité hospitalière 2019

Les alternatives à l'hospitalisation complète continuent leur progression

En 2019, 19,2% de la population française, soit 12,9 millions de personnes, ont été hospitalisées dans les établissements de santé français, en médecine, chirurgie, obstétrique (MCO), soins de suite et réadaptation (SSR), hospitalisation à domicile (HAD) ou en psychiatrie.

Le développement des alternatives aux hospitalisations complètes continue en 2019 avec l'augmentation des séjours ambulatoires en MCO (+3,6%), la progression de l'HAD (+7%), la croissance des journées d'hospitalisation à temps partiel en SSR (+5,6%) ou encore la hausse des patients hospitalisés à temps partiel en psychiatrie (+2,1%).

Entre 2018 et 2019, l'activité hospitalière, notamment de MCO, a été impactée par trois phénomènes :

1. Un effet calendaire

L'année 2019 compte un jour ouvré de moins que 2018. L'activité des établissements de MCO étant plus élevée les jours ouvrés, cela induit une sous-estimation des taux d'évolution entre 2018 et 2019 à structure calendaire identique.

2. Les mouvements sociaux contre le projet de réforme des retraites fin 2019

Les grèves des transports auxquelles se sont ajoutées celles de la fonction publique hospitalière (notamment les 5 et 17 décembre) ont perturbé l'activité des établissements de santé.

3. Les grèves du codage des actes médicaux

Engagées dans certains établissements publics dans le cadre de la mobilisation pour la défense de l'hôpital public, ces grèves ont impacté l'exhaustivité des transmissions des données PMSI. Un défaut de complétude des bases PMSI 2019 est observé, principalement sur les données d'activité de l'AP-HP. La transmission des données 2019 sera complétée durant l'année 2020. Ce manque d'exhaustivité biaise néanmoins le calcul des taux d'évolution de l'activité hospitalière entre 2018 et 2019.

MCO : forte croissance des séjours en médecine ambulatoire

En 2019, 12,1 millions de patients ont été hospitalisés générant 18,7 millions de séjours hospitaliers (hors séances). Entre 2018 et 2019, la croissance du nombre de séjours MCO s'élève à +0,9% (sans correction des effets précités). Cette dynamique d'activité est plus élevée par rapport à celle observée entre 2017 et 2018 (+0,6%) notamment du fait de la forte croissance des séjours ambulatoires.

En effet, l'évolution des hospitalisations sans nuitée s'est accélérée en 2019 (+3,6%) par rapport à 2018 (+2,9%). Cette accélération concerne notamment l'activité de médecine, avec une hausse des séjours sans nuitée qui a plus que doublé, passant de +3,1% en 2018 à +6,4% en 2019. La croissance de la chirurgie ambulatoire s'atténue légèrement en 2019 (+3,9%) par rapport à 2018 (+4,6%). Parallèlement à cette croissance des hospitalisations ambulatoires, la baisse des hospitalisations complètes se poursuit en 2019 au même rythme que l'année précédente (-1%). Enfin, en lien avec la baisse des naissances en France depuis 5 ans, l'activité d'obstétrique diminue à nouveau en 2019 (-0,7%), de façon moins marquée qu'en 2018 (-1,4%).

La progression des hospitalisations en MCO est principalement portée par les patients âgés de 70 ans ou plus (+3% en 2019). Le développement des prises en charge en ambulatoire est particulièrement important pour ces patients âgés (+6,4% en 2019 comme en 2018). Les hospitalisations avec nuitées augmentent également parmi cette patientèle (+1,2% en 2019).

La moitié de la hausse des séjours de MCO se concentre sur les hospitalisations pour des cathétérismes vasculaires diagnostiques et interventionnels¹ (+6,9%) et celles des activités inter spécialités, suivi thérapeutique d'affections connues² (+4,7%).

Pour les cathétérismes vasculaires, cela concerne les actes diagnostiques par voie vasculaire (racine de GHM³ 05K10) ainsi que les actes thérapeutiques sur les accès vasculaires ou les veines par voie vasculaire (racine 05K26).

S'agissant des activités inter-spécialité⁴, les hospitalisations en forte augmentation portent sur les désensibilisations et tests allergologiques nécessitant une hospitalisation (racine 23M21) ainsi que celles des explorations nocturnes et apparentées, séjours de moins de 2 jours (racine 23K02).

En plus des séjours hospitaliers, les établissements ont pris en charge 13,3 millions de séances pour 632 000 patients. Globalement, le nombre de séances a augmenté de +2,2% entre 2018 et 2019, contre +2,6% l'année précédente. Cette décélération touche les activités de dialyse et de radiothérapie⁵, la hausse des séances de chimiothérapie étant quant à elle nettement plus soutenue en 2019 (+4,2%) qu'en 2018 (+1,8%).

SSR : développement des prises en charge en hospitalisation partielle en particulier chez les personnes âgées de 70 ans et plus

37,4 millions de journées d'hospitalisation en SSR ont été réalisées par les établissements de santé français pour traiter plus d'1 million de patients en 2019. L'activité de SSR, tous types d'hospitalisation confondus, baisse entre 2018 et 2019. Cette tendance se traduit par une diminution du nombre de journées d'hospitalisation (-0,5% en 2019) et dans une moindre mesure du nombre de patients (-0,3%). L'année précédente, les SSR étaient en très légère hausse, évaluée à +0,1% en nombre de journées comme en nombre de patients.

Plus précisément, l'évolution des SSR diffère selon le type d'hospitalisation : l'hospitalisation complète diminue alors que l'hospitalisation partielle se développe. En 2019, la décroissance de l'hospitalisation complète s'établit à -1,3% en nombre de journées et -1,6% en nombre de séjours. En parallèle, le nombre de journées en hospitalisation partielle augmente de +5,6%.

Les personnes âgées sont moins fréquemment hospitalisées à temps partiel que les plus jeunes, néanmoins cette prise en charge se développe. Ainsi, la moitié de la croissance des journées à temps partiel s'explique par l'évolution de ce type de prise en charge chez les patients âgés de 70 ans ou plus (+11,9%).

L'activité de SSR relative aux affections et traumatismes du système ostéoarticulaire⁶ progresse, que ce soit en hospitalisation partielle (+5,1% de journées d'hospitalisation) ou en hospitalisation complète (+0,6% d'hospitalisations complètes). Plus précisément, les hospitalisations pour lésions traumatiques de la colonne vertébrale et du bassin (GN⁷ 0874) et pour arthroses du genou avec implant articulaire (GN 0841) évoluent le plus fortement.

¹ identifiées via le domaine d'activité D06

² identifiées via le domaine d'activité D26

³ GHM : Groupe homogène de malades

⁴ Domaine d'activité D26

⁵ Seules les séances de radiothérapie réalisées dans les établissements du secteur anciennement sous dotation globale (ex-DG) sont comptabilisées, les séances de radiothérapie du secteur privé étant financées en ville, leur facturation n'est pas remontée via le PMSI MCO.

⁶ appréhendée via la catégorie majeure 08

⁷ GN : Groupe Nosologique

HAD : constante évolution des hospitalisations à domicile

Près de 128 000 patients ont été hospitalisés à domicile en 2019, cumulant près de 6 millions de journées d'hospitalisation à domicile. L'HAD continue sa dynamique avec une évolution annuelle du nombre de journées d'hospitalisation de +7% (+7,7% en 2018). Le nombre de patients hospitalisés à domicile augmente de +4,5% en 2019 (+5 500 patients).

La moitié des patients hospitalisés à domicile sont âgés de 70 ans et plus. C'est également pour ces patients que le développement de l'HAD est le plus fort. Le nombre de patients âgés de 70 ans et plus a augmenté de +9,7% en 2019. Cette évolution explique quasi-intégralement la hausse globale du nombre de patients pris en charge en HAD entre 2018 et 2019.

La moitié des journées se ventile sur deux modes de prises en charge principaux (MPP) : les soins palliatifs (MPP 04) et les pansements complexes et soins spécifiques (MPP 09). Ces activités augmentent respectivement de +7,7% et +6,2% en nombre de journées. Les prises en charge de la douleur (MPP 07) sont en fort développement avec 40 000 journées supplémentaires (+24%) réalisées en 2019.

Le développement de l'HAD s'oriente vers des prises en charge de patients en situation clinique plus lourde. Les journées avec les scores de dépendance (évaluée par l'indice de Karnofsky) élevés évoluent le plus fortement alors que celles avec les scores les plus faibles diminuent.

Psychiatrie : progression du nombre de patients en hospitalisation partielle

419 000 patients ont été hospitalisés en 2019, soit à temps complet ou à temps partiel. Les soins réalisés ont donné lieu à 24 millions de journées d'hospitalisation, dont 80% de prises en charge à temps complet.

Le nombre de patients hospitalisés diminue de -1,3% entre 2018 et 2019. Cette évolution diffère selon le mode des prises en charge. A temps complet, le nombre de patients baisse (-2,5%) alors qu'il augmente pour les prises en charge à temps partiel (+2,1%). Pour autant, globalement le nombre de journées de psychiatrie diminue de -1,1%.

Près de la moitié des journées concerne des patients âgés de 40 à 64 ans. Cependant, les prises en charge de cette classe d'âge diminuent (-2,3%) alors qu'une hausse d'activité est observée chez les patients âgés de 18 à 39 ans (+1,1%).

Parmi l'ensemble des diagnostics principaux, la schizophrénie, les troubles schizotypiques et troubles délirants (F2), concernent le tiers des journées d'hospitalisation. Avec une baisse de -2,2%, elles entraînent principalement la décroissance globale des journées d'hospitalisation.

Pour aller plus loin :

- Chiffres clés de l'activité hospitalière : <https://www.atih.sante.fr/chiffres-cles-de-l-hospitalisation>
- Analyse détaillée : <https://www.scansante.fr>
- L'hospitalisation en quelques chiffres »